Songe

V

Les eaux de la nuit coulent dans la chair les crocs des cauchemars comme autant de fragments de lune brisée à l'orée des loups de nos pensées carnivores d'un animal en nous fuyant la raison quand la raison le fuit et les ronces du rêve ont d'étranges yeux aux pieds de la Très Haute Ténèbre que j'imagine à fleur de nous parsemée de fausses aurores au-dessous des murs de la ville bien avant le trait de la guerre et nos mélancolies placardées contre les flammes du jour:
impossible à défendre